

## La Tour Malakoff

Cette évidence du site est ce qui diffère Alise de Blannay, plus compliqué et, à part le Montmarte, très discret. Certes la carte au 1/25 000 permet de comprendre immédiatement le site et Napoléon III, à la différence de l'armée de secours, (voir l'appel aux "peritos" VII<sup>o</sup> 83<sup>o</sup> I) disposait de ce moyen.

Il s'est peut-être intéressé à Sermizelles puisqu'y fut édifée la tour Malakoff grâce au curé du village en l'honneur de Sébastopol. Le Montmarte ne peut correspondre à Alésia mais le Galimard si <sup>27</sup>. Les fouilles assez récentes devaient lui être connues (voir V Petit vieilles armes, bois et ossements brûlés). Pourtant il choisit le mont Auxois qui curieusement n'est pas sans analogies avec le Montmarte.

Cette ressemblance lui a-t-elle échappé ou au contraire a-t-il privilégié Alise ? Les Romains y furent-ils sensibles et voulurent-ils créer une diversion à Alésia, inutile sous [Dioclétien](#) plus de 300 ans après. La présence du P L M aux Laumes conduirait non pas à un mythe simplement bonapartiste mais à un « investissement » bonapartoferroviaire.

Si [Morny](#) s'en mêla cela nous ramènerait à [Autun](#) par une autre voie; il était le fils de [Flahaut](#), fils de [Talleyrand](#) <sup>28</sup>.

III<sup>o</sup> Certains auteurs, Colomb par exemple, ont vu dans Alésia une ville importante en particulier pour des raisons religieuses (Avaricum, à titre de comparaison, une des plus belles villes de Gaule comptait environ 30 000 habitants. Les légions à sa chute massacrèrent 40 000 personnes (VII<sup>o</sup> 27<sup>o</sup> 5) dont 10 000 hommes envoyés au secours de la garnison (VII<sup>o</sup> 21<sup>o</sup> 2) par Vercingétorix. Si Alésia était un lieu de pèlerinage, beaucoup de Gaulois en auraient gardé le souvenir ainsi que des environs comme c'est le cas par exemple à Vézelay, Montmarte ou la cathédrale Notre-Dame au Puy. Et la marche permet de bien voir. Comment expliquer sinon la méconnaissance des lieux manifestée par l'armée de secours ?

---

<sup>25</sup> Quant à la plaine il faut noter que le nom des Laumes vient probablement du bas latin

«*lamma*» *»* endroit bourbeux (Dauzat) configuration à la fois peu compatible avec la présence de collines (VII-70-1) et le déroulement d'une bataille de cavalerie. En revanche il s'agit d'une bonne défense naturelle : voir les difficultés posées à Labienus par des marécages dans sa marche sur Lutèce. [Voir aussi Avaricum](#) .

César lui-même écrit (VIII-20-4) que l'usage de la cavalerie ne devait pas être regretté dans un endroit marécageux. Voir aussi [Alesia "Ita intermissa est"](#)

[26](#) "Copias omnes, quas pro oppido collocaverat, in oppidum recepit" VII 71 8.

[27](#) Benoist note (VII 69 I) que le mont Auxois s'élève à 170 m au-dessus de la plaine, à 418 m au-dessus du niveau de la mer. De même le Galimard (299m) surplombe la Brosse Conge (129m) au nord dans la plaine de 170 m.

[28](#) La grande banque pouvait elle déplacer les montagnes ? A tout le moins elle pouvait faire bouger Thiers. (Cf [annexe : la bourgeoisie qui brûle – André Germain](#) )